Les coÃ»ts de l'adaptation au changement climatique ont Ã©tÃ© sous-estimÃ©s

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
December 2014

MÃªme
en rÃ©duisant les Ã©missions de gaz Ã effet de serre jusqu'au niveau requis pour limiter la hausse des tempÃ©ratures mondiales Ã 2 Â°C au cours de ce siÃ¨cle, le processus d'adaptation au changement climatique dans les pays en dÃ©veloppement coÃ»tera probablement deux Ã trois fois le montant prÃ©vu, estimÃ© entre 70 et 100 milliards de dollars par an d'ici 2050, selon un nouveau rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement - PNUE.

PrÃ©sentÃ© Ã l'occasion d'une sÃ©rie de
nÃ©gociations dÃ©cisives sur le climat Ã Lima, au PÃ©rou, le premier rapport du PNUE sur l'Ã©cart entre les besoins et les perspectives en matiÃ¨re d'adaptation constitue une Ã©valuation prÃ©liminaire de ces Ã©carts au niveau mondial dans les domaines du financement, des technologies et des connaissances, et propose un cadre de travail en vue de mieux les cerner et les combler.

Ce rapport rÃ©vÃ¨le que, bien que les fonds
publics consacrÃ©s Ã l'adaptation aient atteint entre 23 et 26 milliards de dollars en 2012-2013, il faut s'attendre Ã un important dÃ©ficit de financement aprÃ¨s 2020, Ã moins de mobiliser de nouveaux investissements. Faute de mesures supplÃ©mentaires pour rÃ©duire les Ã©missions de gaz Ã effet de serre, le coÃ»t de l'adaptation grimpera encore davantage, comme l'indique le "Rapport 2014 du PNUE sur l'Ã©cart entre les besoins et les perspectives en matiÃ¨re de rÃ©duction d'Ã©missions". En effet, il faudra mettre en place des interventions de plus grande ampleur et plus coÃ»teuses pour protÃ©ger les communautÃ©s des impacts croissants du changement climatique, notamment de la sÃ©cheresse, des inondations et de l'Ã©lÃ©vation du niveau de la mer.

"Alors
que les dirigeants mondiaux sont rÃ©unis Ã Lima pour une nouvelle Ã©tape dÃ©cisive en vue de la signature d'un accord mondial sur le changement climatique, ce rapport souligne l'importance d'y prÃ©voir des plans dÃ©taillÃ©s concernant l'adaptation", explique Achim Steiner, directeur exÃ©cutif du PNUE et sous-secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations unies. "Certaines autoritÃ©s nationales et locales inscrivent d'ores et dÃ©jÃ
les impacts du changement climatique dans leur budget. Les hausses de coÃ»ts que cela implique pour les communautÃ©s, les villes, les entreprises, les contribuables et les budgets nationaux mÃ©ritent plus d'attention, car elles ont de vÃ©ritables consÃ©quences Ã©conomiques", ajoute-t-il. "Les autoritÃ©s nationales et la communautÃ© internationale doivent prendre les dispositions nÃ©cessaires pour qu'Ã l'avenir, les plans et les budgets tiennent compte des lacunes en matiÃ¨re de financement, de technologies et de connaissances", affirme-t-il. "Les
consÃ©quences sont particuliÃ¨rement prÃ©occupantes pour les pays les moins avancÃ©s, dont les ressources financiÃ¨res affectÃ©es au dÃ©veloppement devront Ãªtre redÃ©ployÃ©es pour financer des mesures d'adaptation." "Le rapport rappelle avec force que l'inaction peut coÃ»ter trÃ¨s cher. Les

dÃ©bats sur les aspects Ã©conomiques de la lutte contre le changement climatique doivent gagner en objectivitÃ©", poursuit-il. "Nous devons le faire pour nous, mais aussi pour la prochaine gÃ©nÃ©ration, car c'est elle qui devra rÃ©gler l'addition."

Le cinquiÃ¨me rapport d'Ã©valuation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'Ã©volution du climat estimait que l'adaptation au changement climatique dans les pays en dÃ©veloppement coÃ»terait entre 70 et 100 milliards de dollars par an d'ici 2050, en se fondant principalement sur des chiffres de la Banque mondiale datant de 2010.Â Le rapport sur l'Ã©cart entre les besoins et les perspectives en matiÃ¨re d'adaptation, rÃ©digÃ© en collaboration avec 19 institutions et centres de recherche majeurs, prÃ©cise ces estimations Ã l'aide d'analyses et de modÃ©lisations intÃ©grant de nouvelles Ã©tudes nationales et sectorielles. Il rÃ©vÃ¨le que les chiffres annoncÃ©s par le GIEC ont sans doute Ã©tÃ© nettement sous-estimÃ©s. Ainsi, une Ã©tude rÃ©cente indique que selon certaines estimations, l'adaptation coÃ»terait en moyenne jusqu'Ã 40 milliards de dollars par an rien qu'en Asie du Sud.

Non seulement le rapport du PNUE rÃ©vÃ¨le que les coÃ»ts d'adaptation, mÃªme en rÃ©duisant les Ã©missions, seront sans doute deux Ã trois fois plus Ã©levÃ©s que prÃ©vu, mais il signale Ã©galement que les dÃ©penses pourraient s'avÃ©rer encore plus importantes. Si l'on Ã©largit l'analyse Ã tous les pays en dÃ©veloppement, l'adaptation pourrait coÃ»ter jusqu'Ã 150 milliards de dollars d'ici 2025/2030, et entre 250 et 500 milliards de dollars par an d'ici 2050, en admettant que d'autres grandes mesures soient prises en vue de rÃ©duire les Ã©missions jusqu'au niveau requis pour parvenir Ã limiter l'augmentation des tempÃ©ratures mondiales au cours de ce siÃ¨cle Ã 2 Â°C par rapport aux niveaux prÃ©industriels.

Le rapport 2014 du PNUE sur l'Ã©cart entre les besoins et les perspectives en matiÃ¨re de rÃ©duction d'Ã©missions, publiÃ© dÃ©but novembre, indiquait que pour maintenir la hausse des tempÃ©ratures en dessous des 2 Â°C et parer aux consÃ©quences les plus graves du changement climatique, l'objectif de neutralitÃ© carbone Ã l'Ã©chelle de la planÃ¨te devait Ãªtre atteint d'ici la seconde moitiÃ© du siÃ¨cle.Â En revanche, en cas de statu quo, les Ã©missions de gaz Ã effet de serre pourraient atteindre 87 GT Ã©q-CO2 en 2050, un chiffre bien au-delÃ du seuil de sÃ©curitÃ©, et accroÃ®tre les dÃ©penses nÃ©cessaires pour s'adapter aux consÃ©quences d'un rÃ©chauffement climatique rapide. Dans ce cas de figure, les coÃ»ts d'adaptation pourraient atteindre le double des prÃ©visions les plus pessimistes.

PNUE - 05-12-2014